

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE : L'AGRICULTURE

Vers de nouvelles pratiques agricoles

L'augmentation de la température et de la concentration du dioxyde de carbone dans l'atmosphère favorise la croissance des végétaux. Toutefois, ceci peut se faire au détriment de leur résistance et de la durabilité des sols.

L'agriculture française dépend de conditions climatiques régionales spécifiques. Le développement des cultures et leurs rendements sont extrêmement sensibles à la variabilité de la température et aux réserves d'eau disponibles aux moments critiques du cycle végétatif.

Les très fortes chaleurs peuvent provoquer l'échaudage de certaines cultures, notamment la vigne. Les animaux d'élevage seront soumis plus fréquemment à des stress thermiques, perturbant par exemple l'élevage laitier. Des hivers doux entraînent une baisse de rendement sur les récoltes de pommes de terre et de fruits et favorisent la pullulation de certains insectes. Nombre de cultures exigent déjà une irrigation intensive, par exemple le maïs, ce qui posera des problèmes d'allocation des ressources en eau.



Le stress thermique peut perturber l'élevage laitier

Observations

Nous observons un avancement des dates de la floraison et des divers stades de végétation chez certaines espèces ainsi qu'un changement du calendrier de certaines pratiques culturales. Les dates de vendanges ont avancé de plusieurs semaines depuis une trentaine d'années.

Dans le cas des arbres fruitiers, cette précocité risque d'entraîner des dommages plus importants en cas de gel tardif, malgré la diminution des épisodes de gelée associée au réchauffement climatique.



L'avance de la date de floraison des abricotiers entraîne une augmentation du risque de dommages en cas de gélées tardives

Comment s'adapter ?

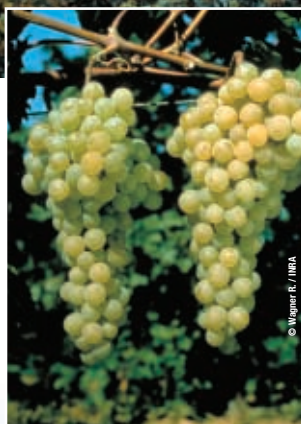
La disponibilité, la bonne gestion des ressources en eau et l'adaptation des pratiques culturales sont donc les clés pour une agriculture durable.

Les cultures auront tendance à migrer vers les régions où le climat leur sera le plus propice : ainsi, la culture de la vigne s'étendra vers le nord.

Comme exemples d'actions d'adaptation envisageables, nous pouvons citer l'avancement des dates de semis de l'orge ou l'utilisation des engrais azotés en vue de compenser les effets négatifs de l'augmentation du stress hydrique sur le blé de printemps.



Petite parcelle de vignes traditionnelles dans une exploitation familiale d'Aquitaine



Avance de la période de maturation et donc des vendanges

Champ de tournesol souffrant de stress hydrique

Épis de blé en cours de maturation



Le changement climatique s'accompagne d'autres menaces pour la santé des cultures, menant à une évolution vers une agriculture de pays plus sec et à une adaptation à l'extension géographique de nouveaux pathogènes et ravageurs.

Pour mieux gérer notre agriculture, limiter ses pertes et éviter des périodes de crise, les mesures socio-économiques comme celles de la Politique Agricole Commune, éclairées par la recherche agronomique, joueront un rôle déterminant.

OBSERVATOIRE NATIONAL SUR LES EFFETS DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

ONERC - 39, rue Saint Dominique - 75007 PARIS
www.onerc.gouv.fr



Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique